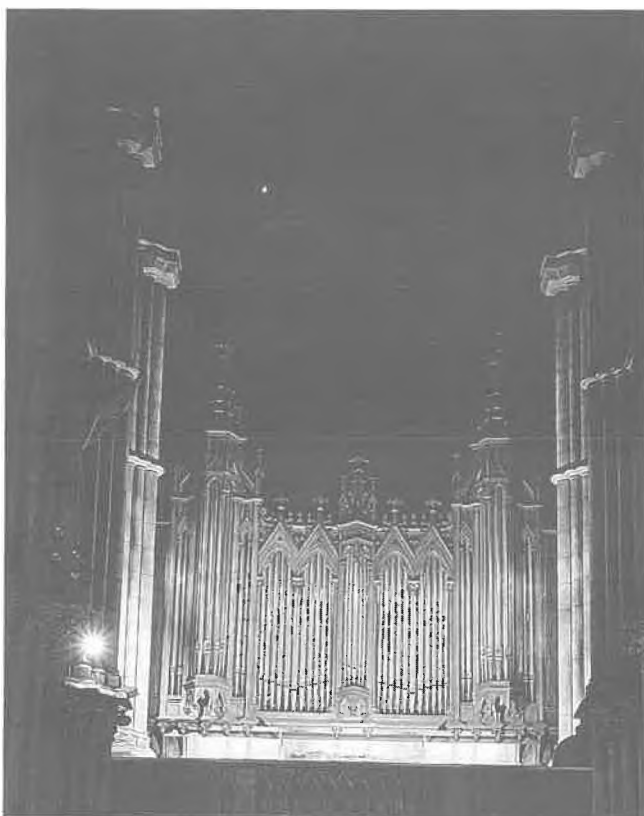


# EGLISE DE LA RÉDEMPTION



B. Cougrassout

**BUFFET:** (de 1899), néogothique, en chêne, à trois tourelles et cinq plates-faces. Tuyaux de façade (Montre 16 et Montre 8 du Grand Orgue) en étain.

▲ **Facteur:** Joseph MERKLIN (Lyon)

▲ **Date de construction:** 1878

**Travaux:** 1890, Joseph MERKLIN (Lyon)

**Reconstruction:** 1898/1900, Charles Michel MERKLIN (Lyon)

**Relevage:** 1909, Michel MERKLIN & KUHN (Lyon)

**Travaux:** 1919, Michel MERKLIN & KUHN (Lyon)

*Première pierre posée le 28 avril 1868 mais l'église n'est ouverte aux fidèles que le 4 novembre 1877, et achevée qu'en 1899. La nouvelle église, édifiée sur les plans de l'architecte Benoit, était attenante à l'Alcazar (qui fut démoli peu de temps après).*

**Réparations:** 1925, Michel MERKLIN & KUHN (Lyon)

**Restaurations:** 1936, Michel MERKLIN & KUHN (Lyon)

1955/56, Michel MERKLIN & KUHN (Lyon)

1975, René MICOLLE (Bron)

**Entretien de l'orgue:** /

**Situation de l'orgue:** en tribune, au fond du transept nord

**Nombre de places:** 1300

**Chauffage:** air pulsé

**Classement M.H.:** non

**Propriétaire:** Commune

**Adresse:** Place Puvis de Chavanne - 69006 Lyon

**Clefs:** Presbytère. Tél. 78 89 03 58

**Responsable:** M. ROUAST

**Organiste titulaire:** Denis BORDAGE

## HISTORIQUE

L'église provisoire de la Rédemption située au 28 avenue de Noailles servit au culte du 22 mars 1857 au 4 novembre 1877. C'était un hangar de 54 mètres sur 13, aménagé en église, qui possédait une tribune sur le portail principal. Lors de l'ouverture de la nouvelle église aux fidèles, en présence de Mgr Caverot, le 4 novembre 1877, la société chorale de Léon Reuchsel, *La Lyre Sacrée*, exécuta des œuvres de Gounod, Haydn et une cantate de circonstance composée par l'organiste de la paroisse M. Perdrix, ce qui laisse penser que l'ancienne chapelle était déjà munie d'un instrument, et qui fut remplacé par un «nouvel orgue» inauguré en mai 1878. *La Semaine Catholique de Lyon* relate en effet que «Mgr Pagnon, camérier du Saint Père, vicaire général, entouré du clergé de la paroisse, récitant les prières liturgiques, bénit le nouvel orgue qui, bientôt laisse échapper des flots d'harmonie, faisant retentir les voûtes sonores de l'édifice. Disons de suite que le nouvel orgue, construit par M. Merklin, est un instrument des plus remarquables, autant par sa conception que par son exécution d'une rare perfection. Se composant de dix-huit registres répartis sur deux claviers à mains et pédalier complet, il offre, avec le système de transmission facultative des jeux d'un clavier à l'autre, les ressources et variétés d'un véritable grand orgue. Ce nombre de jeux, relativement restreint, produit cependant un effet d'ampleur et de puissance d'autant plus remarquable que chaque jeu, en particulier, conserve un timbre pur et délicat. Les jeux de solo offrent une sonorité d'un charme exquis; les jeux de gambe, voix céleste, flûte harmonique et basse-hautbois ont particulièrement ravi l'auditoire».

Le buffet de l'orgue, exécuté par l'atelier de Joseph Merklin, avait été dessiné par l'architecte Brun. L'instrument était alors placé dans le chœur.

*La Semaine Catholique* nous apprend aussi que le facteur d'orgues Joseph Merklin – qui était un paroissien de la Rédemption – «avait voulu contribuer à l'établissement de ce bel instrument, en souscrivant pour une forte partie dans le prix de l'orgue».

Deux organistes avaient été appelés pour l'inauguration: d'abord Etterlen, de Paris, «qui en exécutant des pièces de Batisse, Guilman et Mendelssohn, avait fait une vive impression sur le public». Puis Etterlen avait cédé les claviers «au jeune organiste et compositeur Paul Trillat qui exécuta magistralement une toccata et fugue en ré de J.S. Bach puis une de ses compositions».

Peu de temps après – et avant mars 1884<sup>1</sup> – l'orgue est transféré, sans buffet, sur une nouvelle tribune du transept nord, mais les augmentations prévues alors ne seront réalisées qu'en 1890 par l'adjonction d'un clavier de positif à transmission électrique.

Il faut attendre juillet 1899 pour que soit annoncé dans le «*Petit Paroissial de la Rédemption*» l'achèvement de l'orgue par Charles Michel Merklin avec adjonction de 11 jeux et construction d'un buffet. En janvier 1900, le buffet de l'orgue est terminé et l'instrument est inauguré le 11 février suivant en présence de Mgr Déchelette.

L'instrument compte alors quarante-cinq jeux répartis sur trois claviers manuels et un clavier de pédale, composition que *la Semaine Religieuse* de février 1900 détaille ainsi: «Le premier clavier (le grand orgue) possède treize jeux, parmi lesquels on



remarque un superbe principal de seize pieds en montre, d'une sonorité ronde et d'une ampleur remarquable; une gambe, dont le mordant égale la finesse; les jeux d'anches d'une grande puissance, sans être criards. Au positif

(deuxième clavier), qui renferme onze jeux, on ne saurait trop louer la finesse et le velouté des flûtes, le gemshorn d'un charme pénétrant, la clarinette d'un effet si pittoresque, la doublette, la quinte et la fourmiture qui impriment à ce clavier un charme tout archaïque. Le récit (dix jeux) attire notre attention par sa voix céleste, d'un effet aérien; son hautbois, d'une délicatesse que l'on trouve seulement dans les instruments de Cavallé-Coll et de Michel Merklin. La pédale forte, de dix jeux, résonne puissamment, en servant d'appui à l'instrument tout entier. Ne passons point sous silence la quinte, qui forme un trente-deux pieds acoustique, et les jeux d'anches, d'une grande plénitude. Notons cette particularité: tous les claviers sont pneumatiques, à l'exception du positif qui est électrique. L'instrument possède seize pédales de combinaisons, et deux d'expression. Un élégant buffet de dix-huit mètres de haut offre un revêtement d'un goût sobre et d'un style très pur».

L'orgue est inauguré par l'organiste titulaire Fleuret qui exécute plusieurs morceaux de sa composition ainsi que des pièces de Bach, de Théodore Dubois et pour terminer «l'éclatante» Toccata de Charles-Marie Widor.

L'orgue est reçu le lendemain par une commission composée de plusieurs organistes. Le jury accepte le travail de Charles Michel Merklin avec des félicitations. Le plus bel éloge fut, paraît-il, donné le jour de l'inauguration par un des auditeurs qui déclara avec enthousiasme: «C'est du Cavallé-Coll»!...

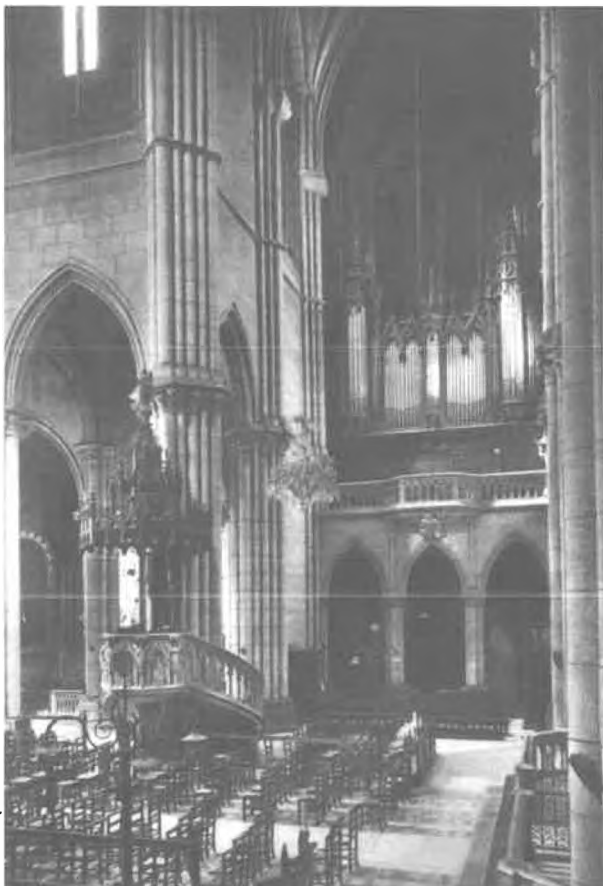
On notera que l'orgue est alors muni de machines pneumatiques à tous les claviers, y compris la pédale mais que la transmission du positif reste électropneumatique Schmöel & Mols (1890).

Des travaux de relevage et de restauration sont effectués par Michel Merklin & Kuhn en 1909, 1919 (pose du ventilateur électrique) et 1936 (sur un devis Michel Merklin & Kuhn de 68 000 francs accepté en janvier). A cette date, à la demande de Maurice Reuchsel, organiste titulaire, la transmission électrique du Positif fut remplacée par une transmission mécanique avec machine pneumatique.

La composition de l'instrument était alors la suivante<sup>2</sup>:

<b>Grand orgue</b> (56 notes C-g''')	<b>Positif</b> (56 notes C-g''')
Principal 16	Quintaton 16
Bourdon 16	Gambe 8
Montre 8	Principal 8
Flûte Harmonique 8	Flûte traversière 8
Bourdon 8	Gemshorn 8
Gambe 8	Flûte octavante 4
Salicional 8	Quinte 2 2/3
Prestant 4	Doublette 2
Octave 4	Fourniture
Fourniture	Clarinette 8
Bombarde 16	Trompette
Trompette 8	harmonique 8
Clairon 4	Clairon hqae 4
<b>Récit</b> (56 notes C-g''')	<b>Pédale</b>
Rohrflute 8	Contrebasse 16
Flûte traversière 8	Quinte 10 2/3
Voix Céleste 8	Octavebasse 8
Flûte d'écho 4	Principal 16 ( GO)
Flageolet 2	Soubasse 16 (du GO)
Cornet V	Bourdon 8 (du GO)
Trompette	Violoncelle 8
harmonique 8	(Gambe 8 du GO)
Basson- hautbois 8	Octave 4 (Prestant du GO)
Voix humaine 8	Bombarde 16
Trompette 8	

TIR GO, POS, REC, APPEL GO



Archives départementales du Rhône

En 1954 une grande restauration est entreprise; un devis est présenté par la Maison Michel Merklin & Kuhn prévoyant l'ajout de plusieurs jeux et les améliorations suivantes:

*Grand orgue:*

1/ Suppression de la Gambe-Violoncelle remplacée par une fourniture III-IV (2 2/3) transmise à la Pédale.

2/ Cymbale sur la chape de la Fourniture IV «à multiples reprises comme il se doit».

3/ Doublette 2 ajoutée sur moteur pneumatique derrière la façade.

4/ Réharmonisation de l'octave 4 conique en flûte 4.

*Positif:*

1/ Fourniture IV (reprises sur Do).

2/ Flûte traversière 8 transformée en Cor de nuit.

3/ Flûte octavante 4 transformée en flûte à cheminée.

4/ Gambe 8 transformée en principal 4.

*Récit:*

1/ Quintaton 16 retiré de la boîte expressive.

2/ Plein jeu IV à la place du cornet, mis sur moteur pneumatique: ajout d'un sommier pneumatique avec: Octave 4, Nasard 2 2/3, Larigot 1 1/3, Piccolo 1, Clairon 4.

La nouvelle composition de l'orgue devait ainsi être la suivante:

<b>Grand Orgue</b> (56 n., C-g''')	<b>Positif</b> (56 n., C-g''')
Bourdon 16	Quintaton 16
Principal 16	Principal 8
Montre 8	Gemshorn 8
Flûte Hqae 8	Cor de Nuit 8
Bourdon 8	Principal 4
Salicional 8	Flûte à ch. 4
Prestant 4	Quinte 2 2/3
Flûte douce 4	Doublette 2
Doublette 2	Tierce 1 3/5
Fournit. III-IV	Fourniture IV
Cymbale IV	Trompette 8
Bombarde 16	Clarinette 8
Trompette 8	
Clairon 4	
<b>Récit</b> (56 n., C-g''')	<b>Pédale</b> (30 n., C-f')
Flûte trav. 8	Contrebasse 16
Rohrflöte 8	Quinte 10 2/3
Gambe 8	Principal 16
Voix Céleste 8	Bourdon 16
Flûte Echo 4	Octavebasse 8
Octave 4	Bourdon 8
Flageolet 2	Octave 4
Nasard 2 2/3	Fournit. III-IV
Larigot 1 1/3	Bombarde 16
Piccolo 1	Trompette 8
Fournit. III-IV	
Cornet V	
Trompette 8	
Basson-Htbois 8	
Clairon 4	
Voix Hum. 8	

La mise en place de nouveaux pleins jeux de taille fine accentue le caractère néoclassique de l'orgue:

Fourniture Grand Orgue avant 1956

C	g#''
2 2/3	4
2	2 2/3
1 1/3	2
1	1 1/3

Fourniture Positif avant 1956

C	c''
1 1/3	2 2/3
1	2

Mixtures proposées en 1954:

Positif:

C	f	c''
2	2 2/3	1 1/3
1 1/3	2	2
1	1 1/3	2 2/3
2/3	1	4

Grand Orgue

C	c	f	c'	f'	c''	f''
Fourniture						
2		2 2/3				4
1 1/3		2			2 2/3	
1		1 1/3				2
2/3		1			1 1/3	
Cymbale						
2/3	1		1 1/3	2	2 2/3	5 1/3
1/2	2/3		1	1 1/3	2	4
1/3	1/2		2/3	1	1 1/3	2 2/3
1/4	1/3		1/2	2/3	1	2

En 1975, René Micolle restaure l'instrument. Il remet en peaux les soufflets des machines pneumatiques et remplace les pleins jeux de 1956 par des mixtures neuves, de taille plus grosse et de composition différente<sup>3</sup>.

1. Voir la délibération de Conseil de Fabrique de la paroisse de Saint-Nizier du 19 avril 1884 où l'on parle d'un projet d'orgues dans la chapelle de Saint-Pothin, sans buffets «comme celles établies dans l'église de la Rédemption». (Archives de l'Évêché, dossier 585).

2. Composition de l'orgue telle qu'elle apparaît dans un relevé de P. Christophe (MMK) avant les travaux de 1956. (Archives MMK, dossier 21).

3. La composition actuelle des mixtures suite à ces travaux est donnée ci-après dans la description de l'orgue.



Call O. Delbecq

## DESCRIPTION DE L'INSTRUMENT

### Composition actuelle

Grand Orgue (56 n.)	Positif expr. (56 n.)	Récit expr. (56 n.)	Pédale (30 n.)
Montre 16	Quintaton 16	Flûte creuse 8	Contrebasse 16
Bourdon 16	Diapason 8	Bourdon 8	Flûte Acoustique 32 (Quinte 10 2/3)
Montre 8	Gemshorn 8	Gambe 8	Flûte 8
Flûte H. 8	Cor de Nuit 8	Voix Céleste 8	Principal 16 (*)
Bourdon 8	Octave 4	Principal 4	Soubasse 16 (*)
Salicional 8	Flûte conique 4	Flûte d'Echo 4	Bourdon 8 (*)
Prestant 4	Nasard 2 2/3	Quinte 2 2/3	Octave 4 (*)
Flûte douce 4	Flageolet 2	Quarte de Nas. 2	Doublette 2 (*)
Doublette 2	Tierce 1 3/5	Tierce 1 3/5	Fournit. IV (*)
Fourniture IV	Fourniture IV	Larigot 1 1/3	Bombarde 16
Cymbale IV	Cromorne 8	Piccolo 1	Trompette 8
Bombarde 16	Voix Hum. 8	Plein Jeu IV	
Trompette 8		Trompette H. 8	
Clairon 4		Basson Htbois 8	
		Clairon 4	
		Cornet V (c')	

(\*) empruntés au Grand Orgue.  
 Tir I, II, III - Appel I - II/I, III/I, III/II, II/I et III/I en 16 - AN I, II, III, PED - Tutti AN - Trémolo II et III  
 Suppression Pédale - Expression Positif et Récit.

## Console

(Charles Michel Merklin), retournée au pied du buffet, face à l'église; en chêne, à couvercle abattant.

Trois claviers de 56 notes, plaqués ivoire et ébène.

Pédalier de 30 notes, en chêne, plat, parallèle; refait en 1975.

Tirants de registres: bâtons ronds en chêne, disposés en gradin sur quatre niveaux, de chaque côté des claviers.

Noms des jeux sur pastilles rhodoïd de couleur sur les boutons (GO: blanc, Positif: jaune, Récit: bleu, Pédale: vert).

Combinaisons par pédales en fer à accrochage sur deux niveaux:

A gauche:

de gauche à droite, niveau supérieur:

Tir I, Tir II, Tir III.

de gauche à droite, niveau inférieur:

Appel I, II/I en 8, III/II en 8, II/I en 16, III/I en 16.

Au centre: deux pédales à bascule: Expression Positif et Expression Récit.

A droite:

de gauche à droite, niveau supérieur:

Trémolo II, Trémolo III, (emplacement vide), suppression Pédale.

de gauche à droite, niveau inférieur:

Tutti Anches (appel mécanique des quatre appels d'anches suivants), An I, An II, An III, An PED.

Banc Merklin, à lyre, en chêne.

Plaque: «*Manufacture de grandes orgues/et harmoniums/Ch Michel Merklin/Lyon/Rue Vendôme 11*»

## Transmission

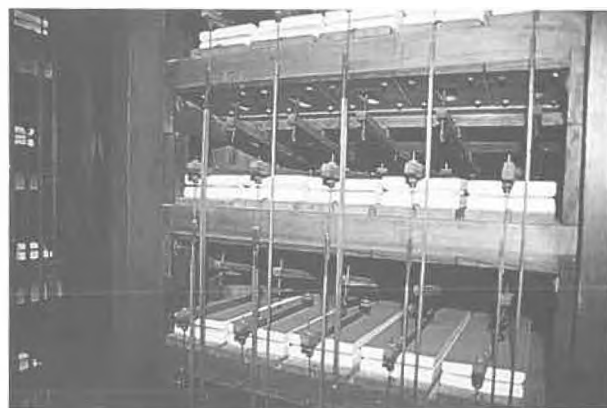
Mécanique des notes:

Machines pneumatiques à tous les claviers (GO, Récit: d'origine; Pédale: 1899; Positif: 1936) remises en peaux par René Micolle (1975).

– Grand Orgue: machine pneumatique derrière la console (1899); sept étages de huit soufflets, layes en avant; les vergettes venant de la console tirent la machine Barker par l'avant.

La machine Barker attaque, en haut, la laye des Anches par pilotes foulants, balanciers vergettes et abrégés à rouleaux de fer sur crapaudines en laiton. Les soufflets de cette machine tirent également par vergettes les accouplements et octaves graves situés en dessous. Les soupapes de la laye des fonds à l'avant sont tirées à partir de la laye des Anches par équerrés et vergettes à plat.

– Pédale: (1899) un abrégé de fer, derrière la façade, attaque en tirant par vergettes des soupapes placées dans la laye des fonds du grand orgue. Le même abrégé attaque en foulant deux machines Barker de 15 notes côté C-C dièse, réparties sur trois étages de cinq soufflets (layes en avant). Le mouvement des soufflets est transmis aux sommiers en tirant par vergettes, double renvoi d'équerres avec vergettes horizontales au sol et abrégé à rouleaux de fer sur crapaudines laiton, cadre chêne, situé sous la laye du sommier de pédale.



Machine pneumatique

– Positif: (1936), le mouvement transmis par vergettes depuis la console attaque en foulant par balanciers un abrégé horizontal à plat qui transmet le mouvement à une machine pneumatique perpendiculaire à la façade (située à droite dans le soubassement en regardant le buffet). Elle comporte cinq étages de soufflets qui tirent les soupapes de laye des Anches du Positif par vergettes avec renvoi d'équerre sur une longueur de vergettes à plat au sol. Les soupapes de la laye des fonds sont tirées à partir de la laye des Anches par équerrés et vergettes à plat sous le sommier.

– Récit: (machine pneumatique d'origine, 1899) disposition symétrique du Positif. L'abrégé qui transmet le mouvement à la machine pneumatique située à l'opposé de celle du Positif et présentant six étages de soufflets est situé sous l'abrégé du Positif.

N.B.: à chaque plan sonore (GO-RE et PED) des sommiers de complément pneumatiques tubulaires, à pression, alimentés à partir des gravures des sommiers principaux, actionnent un certain nombre de jeux ajoutés au cours des différentes transformations de l'instrument notamment en 1956 (voir plus loin).

– Tirage de jeux

Mécanique pour le Grand Orgue et la Pédale, par balanciers, équerrés et tirants en sapin.

Pneumatique pour le Positif et les sommiers de complément (Grand Orgue et Récit).

## Disposition générale et sommiers

– Pédale, au sol, contre le mur du fond: un sommier diatonique, en chêne, à gravures et registres, les dessus au centre.

– Grand Orgue, deux sommiers diatoniques derrière la façade, à gravures et registres en chêne, les dessus au centre. Un sommier de complément pneumatique en hauteur derrière la façade portant la Fourniture IV.

– Positif, un sommier chromatique, en chêne, à gravures et registres, à l'étage du Grand Orgue, les basses au fond (anciennement appareils électropneumatiques Schmaele & Mols dans la laye, déposés en 1936). Un sommier de complément pneumatique situé en hauteur pour le Quintaton 16 (1936).

– Récit, un sommier chromatique, en chêne, à gravures et registres, les basses au fond à l'étage du Grand Orgue et un sommier de complément pneumatique de même étendue situé en hauteur (1956, MMK).

### Tuyauterie

Grand Orgue, de l'avant vers l'arrière,

– Cymbale IV (Micolle 1975)

C	2/3	1/2	1/3	1/4
c	1	2/3	1/2	1/3
f'	1 1/3	1	2/3	1/2
c'	2	1 1/3	1	2/3
c''	2 2/3	2	1 1/3	2
c'''	4	2 2/3	2	1 1/3

– Montre 8, C-H en façade, pavillonnée (entailles de timbre).

– Montre 16, C-F# en sapin, ouverts, postés puis en façade; sur sommier au e'; étain, pavillonnée (entailles de timbre); marques au fer.

– Doublette 2, anciens tuyaux de Plein Jeu, en étain sur pied d'étoffe, pavillonnés (entailles de timbre), marqués au fer; biseaux pente 45°, oreilles.

– Bourdon 16, C-h en sapin, postés, anches puis sur sommier au c', métal; sur c', marque: «C Bourdon 8» au milieu du corps, à la pointe. Hauteur bouches au 1/3, biseaux pente 30°, très dentés.

– Prestant 4, jeu ancien, sur sommier au C; n'est pas à sa place d'origine (faux-sommier grossier en sapin), MMK 1936?

– Bourdon 8, C-H en sapin, postés de chaque côté du sommier puis métal, calottes mobiles.

– Salicional 8, en étain au C, freins harmoniques à bavette jusqu'au g'; entièrement pavillonné (entailles de timbre); marques à la pointe: «S»; lèvres supérieures légèrement incurvées.

– Flûte Harmonique 8, C-H ouverts, en sapin, postés, puis étain. Reprise harmonique au c''; marqué à la pointe «C»; biseaux pente 45°, oreilles, deux trous sur le diamètre parallèle à la bouche.

– Flûte conique 4, étain sur pied d'étoffe, pavillonnée (entailles de timbre); marques au gros fer, biseaux pente 45°, dentés, bouches au-dessus du 1/4; sur le pied, marque du nom de la note à la pointe fine.

– Fourniture IV (Micolle 1975)

C	2	1 1/3	1	2/3
c	2 2/3	2	1 1/3	1
c'	4	2 2/3	2	1 1/3
f''	5 1/3	4	2 2/3	2

– Bombarde 16, réelle au C; corps amovibles en trois parties (partie intermédiaire en zinc) sur la première octave. Marques au fer sur la pointe.

– Trompette 8, supports déficients pour les premiers tuyaux; marque à la pointe au C: «TR C» sur le corps, et marque «TC» sur le pied au fer. Pieds à bague pour la

première octave puis noyaux olives et bagues. Reprise harmonique au c''.

– Clairon 4, marque sur C à la pointe surgrattée: «Clairon de 4' de 42 n» et au-dessus «C»; pieds à bague; reprise harmonique de 14 tuyaux; au f'': «fc reprise».

Positif, en boîte (premier niveau), du centre de l'instrument vers la paroi latérale:

– Voix Humaine 8, étain, cylindrique, à opercules soudés, noyaux anglais, pieds à bagues.

– Cromorne 8, marqué sur C: «C clarinette»; anches; rasettes à ressorts, en acier, anches à larmes, noyaux anglais.

– Fourniture IV,

C	1 1/3	1	2/3	1/2
H	2	1 1/3	1	2/3
g#	2 2/3	2	1 1/3	1
c#	4	2 2/3	2	1 1/3

– Tierce 1 3/5, spotted, conique, entaillée (MMK, 1956).

– Flageolet 2, Merklin 1878, étoffe, conique, pavillonné (entailles de timbre)

– Quinte 2 2/3 spotted, conique, entaillée (MMK, 1936).

– Flûte 4, ( sur sommier au C ) métal, calottes mobiles; à cheminée au c'; au c'': ouverte, conique.

– Principal 8, C-H sapin, postés; sur sommier au c.; marqué sur c «N° 234/cde 19 janv./ Montre principal 44 n/ livré 31 mars (98)».

– Gemshorn 8, étain; C-H postés avec freins harmoniques à rouleaux; puis sur sommier. Etiquette: «Rédemption gemshorn/65 kg».

– Octave 4, étain C-F postés.

– Cor de Nuit 8, C-H sapin peint à l'ocre brun., postés contre la paroi de la boîte, puis métal, sur sommier, calottes mobiles.

Dans une autre boîte expressive (située au-dessus),

– Quintaton 16, C-H en sapelli, postés à l'extérieur; puis tuyaux de métal dans la boîte expressive .

Remarque: au Positif, tous les tuyaux métal sont pavillonnés (entailles de timbre) sauf la Tierce 1 3/5 et la Flûte conique 4.

Récit, du centre de l'instrument vers la paroi latérale,

– Clairon 4, étain, étiquette «N°317/ cde 4 avril/clairon 56 n/livré 26 mai 1899».

– Basson-Hautbois 8, étain, C-H: pieds à bagues, corps amovibles; C-h: anches à larmes; hautbois au c', entaillé; (1878); le C s'affaisse.

– Trompette 8, étain, reprise harmonique au c''; marqué sur c'' «c reprise»; (1878)

– Plein Jeu IV; (Micolle 1975)

C	2/3	1/2	1/3	1/4
c	1	2/3	1/2	1/3
f	1 1/3	1	2/3	1/2
c'	2	1 1/3	1	2/3
f'	2 2/3	2	1 1/3	1
c''	4	2 2/3	2	1 1/3

- Principal 4, sur sommier au C, étain sur pied d'étoffe, pavillonné (entailles de timbre), petites oreilles.
- Flûte conique 4, métal, bouchée, calottes mobiles, à cheminée à partir du c, f'-g''' coniques.
- Voix Céleste 8, étain, au c.
- Bourdon 8, C-H sapin, postés; c-h métal, calottes mobiles; à cheminée au c'.
- Gamba 8, étain, C-H postés; freins Gavioli jusqu'au c''.
- Flûte 8, C-H sapin ouverts, postés; puis métal, pavillonnés (entailles de timbre), ouvert, petites oreilles.

Sur sommier de complément, situé en hauteur, de l'avant vers l'arrière, (1956),

- Piccolo 1, C-H, (1956) puis tuyaux anciens de Plein Jeu.
- Larigot 1 1/3, 1956,
- Tierce 1 3/5, 1956; au D#: tuyaux de Plein Jeu, pavillonnée jusqu'aux 2/3.
- Cornet V, au c'; Bourdon à cheminée; tuyaux ouverts pavillonnés (entailles de timbre) jusqu'aux 2/3 puis coupé en ton.
- Quarte de Nasard 2, et Quinte 2 2/3, (MMK 1956), tuyaux cylindriques ouverts.

*Pédale, contre le mur du fond du transept, côté C à droite en regardant l'orgue,*

- Contrebasse 16, (= Flûte 16), sapin, ouverts, lèvres inférieures en chêne, lèvres supérieures en sifflet; freins harmoniques à bavettes en zinc roulé; accordoirs par plaquettes coulissantes.
  - Flûte 8, comme contrebasse 16.
  - Basse Acoustique 32 (= Quinte 10 2/3) postée en grande partie à l'extrémité # du sommier et sur moteur pneumatique avec la flûte 8.
  - Bombarde 16, étain; C marqué en haut du corps: «Cb» et sur étiquette papier: «N° 318/Cde 4 avril/Bomb de ped/livré 26 mai».
  - Trompette 8, étain, C marqué: «N° 314/C de 4 avril/Trompette Pédale 30 n/livré 26 mai (18)99».
- Les corps des tuyaux sont marqués au fer du nom du jeu et de la note, entaillés au sommet.
- Soubasse 16, empruntée au Bourdon 16 Grand Orgue.
  - Bourdon 8, emprunté au Bourdon 8 Grand Orgue.
  - Octave 4, emprunté au Prestant 4 Grand Orgue.

© ARDIM

### Alimentation

Soufflerie primaire dans une pièce au-dessus de la Sacristie: deux réservoirs à plis compensés (3 x 2 m) superposés, chargés par des poids en fonte, alimentés par quatre pompes (2 x 2 m) mues par des pédales.

Ventilateur électrique, boîte régulatrice, porte-vent en sapin.

Un régulateur à deux plis compensés chargé par des poids sous chaque sommier du Grand Orgue (1,20 x 1,20 m).

Pour le Récit et le Positif, deux régulateurs superposés, chargés par des poids, à deux plis compensés communiquant par des gosiers (1,5 x 1 m) sous chaque sommier.

**Accord:** La 440

**Tempérament** égal

**Acoustique:** 8 s. (église très réverbérante)

**Etat de l'orgue** au 01.06.91: moyen

### Organistes

- PERDRIX
- ETTERLEN
- Abbé SÉVENIÉ
- FLEURET (vers 1900 jusqu'en 1914)
- Maurice REUCHSEL (à partir de 1915)
- Paul DELASTRE (de 1951 à 1967)
- Jeanne ADNET (de 1967 jusqu'au 31.12.1991)

### Association

*Les Amis des Orgues de la Rédemption, 9, rue du Dr Mouisset, 69006 Lyon*  
(future adresse: 17, rue Godefroy 69006 Lyon).  
Président: Monsieur ROÛAST

### Documentation

- Sources  
Archives paroissiales (dossier de restauration 1956 et 1975)  
Archives MMK, dossier 21
- Bibliographie  
*Le Petit Paroissial de la Rédemption*, N° 5 (juillet 1899), N°11 (janvier 1900) et N° 12 (février 1900).